

Les échelles de descripteurs du CECRL – linguistique

(source : CECR – Volume Complémentaire avec de Nouveaux Descripteurs p. 136 – 150)

Nous reproduisons ici plusieurs tableaux d'aide à la construction d'outil d'évaluation présents dans le volume complémentaire du CECRL afin de clarifier le rapport entre compétence langagière et compétences linguistiques, en l'occurrence grammaticales : Si aucun point de grammaire ne correspond en soi à un niveau de maîtrise (nul besoin par exemple de maîtriser de façon parfaite les temps de l'indicatif pour prétendre à la validation d'un niveau A2), une maîtrise grandissante des outils linguistiques est requise pour voir progresser son niveau de compétence langagière, en production, comme cela apparaît clairement dans les tableaux, mais également en réception, pour une interprétation correcte des informations véhiculées par les structures. Le travail autour des structures grammaticales n'est donc pas une fin en soi, mais indissociable d'une progression dans la maîtrise des différentes activités langagières.

Étendue linguistique générale

A partir du moment où la première évidence de l'acquisition d'une langue étrangère (c'est-à-dire du progrès) est l'émergence de formes nouvelles et non leur maîtrise, l'étendue du langage à la disposition de l'utilisateur/apprenant est de toute première importance. En second lieu, le fait d'essayer d'utiliser un langage plus complexe, de prendre des risques et de sortir volontairement de sa zone de confort constitue un élément essentiel du processus d'apprentissage. Lorsque les apprenants s'attèlent à des tâches plus complexes, leur contrôle de la langue est naturellement mis à mal, et c'est un processus salutaire. Plus la morphologie ou la syntaxe seront plus complexes ou plus récemment apprises, plus les apprenants auront tendance à pouvoir moins contrôler que lorsqu'ils se cantonnaient à leur zone linguistique de confort, et cela doit être pris en considération quand on constate leur degré de correction). Les notions clés concrétisées dans l'échelle sont les suivantes :

- ▶ étendue des contextes– de A1 à B2 ;
- ▶ type de langage : depuis les expressions mémorisées jusqu'à une grande étendue de langage permettant de formuler précisément ses idées, de donner de l'importance, de faire des distinctions et d'éliminer les ambiguïtés ;
- ▶ limites : depuis les interruptions et malentendus fréquents dans des situations inhabituelles, à ne montrer aucun signe de devoir restreindre ce qu'il/elle veut dire.

ÉTENDUE LINGUISTIQUE GÉNÉRALE

C2	Peut tirer profit d'une maîtrise globale et fiable d'une gamme très étendue de langue pour formuler précisément sa pensée, insister, discriminer et lever l'ambiguïté. Ne montre aucun signe de devoir réduire ce qu'il/elle veut dire.
C1	Peut utiliser une gamme étendue de structures grammaticales complexes de façon appropriée et avec beaucoup de souplesse.
C1	Peut choisir la formulation appropriée dans un large répertoire de langue pour exprimer sans restriction ce qu'il/elle veut dire.
B2	Peut s'exprimer clairement et sans donner l'impression d'avoir à restreindre ce qu'il/elle souhaite dire.
B2	Possède une gamme assez étendue de langue pour pouvoir faire des descriptions claires, exprimer des points de vue et développer des arguments sans chercher ses mots de manière évidente et en utilisant des phrases complexes.
B1	Possède une gamme assez étendue de langue pour décrire des situations imprévisibles, expliquer les points principaux d'un problème ou d'une idée avec assez de précision et exprimer sa pensée sur des sujets abstraits ou culturels tels que la musique ou le cinéma.
B1	Possède suffisamment de moyens linguistiques pour s'en sortir, et suffisamment de vocabulaire pour s'exprimer avec quelques hésitations et périphrases sur des sujets tels que la famille, les loisirs et centres d'intérêt, le travail, les voyages et l'actualité mais le vocabulaire limité conduit à des répétitions et parfois même à des difficultés de formulation.
A2	Possède un répertoire de langue élémentaire qui lui permet de se débrouiller dans des situations courantes au contenu prévisible, bien qu'il lui faille généralement chercher ses mots et trouver un compromis par rapport à ses intentions de communication.
A2	Peut produire de brèves expressions courantes afin de répondre à des besoins simples de type concret : détails personnels, routines quotidiennes, désirs et besoins, demandes d'information.
A2	Peut utiliser des modèles de phrases élémentaires et communiquer à l'aide de d'expressions mémorisées, de groupes de quelques mots et d'expressions toutes faites, sur soi, les gens, ce qu'ils font, les lieux, les biens, etc.
A2	Possède un répertoire limité de courtes expressions mémorisées couvrant les premières nécessités vitales des situations prévisibles ; des pannes fréquentes et des malentendus surviennent dans les situations imprévues.
A1	Possède un choix élémentaire d'expressions simples pour les informations sur soi et les besoins de type courant.
A1	Peut utiliser quelques structures simples dans des phrases simples en supprimant ou en simplifiant des éléments
Pré-A1	Peut utiliser des mots isolés et des expressions simples pour donner des informations simples sur soi.

Inspection pédagogique régionale d'allemand

Ressources pour l'enseignement de la grammaire dans la perspective actionnelle

Correction grammaticale

La correction grammaticale concerne à la fois la capacité de l'utilisateur/apprenant à se souvenir correctement d'expressions « préfabriquées » et sa capacité à se concentrer sur les formes grammaticales tout en organisant ses idées. Cela n'est pas simple, car lorsqu'il formule ses idées ou qu'il réalise une tâche encore plus exigeante, l'utilisateur/apprenant doit consacrer la quasi-totalité de ses capacités mentales à la réalisation de la tâche. C'est pourquoi, lors de la réalisation de tâches complexes, la correction a tendance à diminuer. Par ailleurs, des recherches en anglais, français et allemand suggèrent que l'inexactitude augmente aux alentours du niveau B1, à mesure que l'apprenant commence à utiliser une langue de façon plus indépendante et créative. Les descripteurs traduisent le fait que l'exactitude n'augmente pas de façon linéaire. Les notions clés concrétisées dans l'échelle sont les suivantes : contrôle d'un répertoire spécifique (A1 à B1) ; prédominance des erreurs (B1 à B2) ; degré de contrôle (B2 à C2).

CORRECTION GRAMMATICALE

C2	Peut maintenir constamment un haut niveau de correction grammaticale même lorsque l'attention se porte ailleurs (par ex. dans la planification ou l'observation des réactions de l'autre).
C1	Peut maintenir constamment un haut degré de correction grammaticale ; les erreurs sont rares et difficiles à repérer.
B2	A un bon contrôle grammatical. Des bévues occasionnelles, des erreurs non systématiques et de petites fautes syntaxiques peuvent encore se produire mais elles sont rares et peuvent souvent être corrigées rétrospectivement.
B2	A un assez bon contrôle grammatical. Ne fait pas de fautes conduisant à des malentendus.
B2	A un bon contrôle des structures utilisées dans un langage simple et de quelques formes grammaticales complexes, bien qu'il/elle ait tendance à utiliser les structures complexes de façon rigide avec quelques inexactitudes.
B1	Communique avec une correction suffisante dans des contextes familiers ; en règle générale, a un bon contrôle grammatical malgré de nettes influences de la langue maternelle. Des erreurs peuvent se produire mais le sens général de ce qu'il/elle veut exprimer reste clair.
B1	Peut se servir avec une correction suffisante d'un répertoire de tournures et d'expressions fréquemment utilisées et associées à des situations plutôt prévisibles.
A2	Peut utiliser des structures simples correctement mais commet encore systématiquement des erreurs élémentaires comme, par exemple, la confusion des temps et l'oubli de l'accord ; le sens général reste cependant clair.
A1	A un contrôle limité de structures syntaxiques et de formes grammaticales simples appartenant à un répertoire mémorisé.
Pré-A1	Peut utiliser des principes très simples de l'ordre des mots dans des phrases courtes.

Souplesse

La Souplesse traite de la capacité à adapter le langage appris à des situations nouvelles et à formuler ses pensées de différentes façons. Les notions clés concrétisées dans l'échelle sont les suivantes :

- ▶ combiner de façon créative des éléments appris (particulièrement dans les niveaux inférieurs) ;
- ▶ adapter le langage à la situation et aux changements de sujets dans un discours ;

Inspection pédagogique régionale d'allemand

Ressources pour l'enseignement de la grammaire dans la perspective actionnelle

► reformuler de différentes façons afin de mettre l'accent sur certains points, d'exprimer des niveaux d'engagement et de conviction et éviter l'ambiguïté.

SOUPLESSE

C2	Montre une grande souplesse dans la reformulation d'idées en les présentant sous des formes linguistiques variées pour accentuer l'importance, marquer une différence selon la situation ou l'interlocuteur, ou lever une ambiguïté.
C1	Peut avoir un impact positif sur un auditoire choisi en variant de façon efficace le type d'expression et la longueur des phrases, et en utilisant un vocabulaire et un agencement de mots recherchés.
C1	Peut modifier son expression pour exprimer des degrés d'engagement ou d'hésitation, de conviction ou d'incertitude.
B2	Peut adapter ce qu'il/elle dit et la façon de le dire à la situation et au destinataire et adopter le niveau d'expression formelle convenant aux circonstances.
B2	Peut s'adapter aux changements de sujet, de style et de ton rencontrés normalement dans une conversation.
B2	Peut varier la formulation de ce qu'il/elle souhaite dire.
B2	Peut reformuler une idée afin de mettre l'accent sur un point ou de l'expliquer.
B1	Peut adapter son expression pour faire face à des situations moins courantes, voire difficiles.
B1	Peut exploiter avec souplesse une gamme étendue de langue simple afin d'exprimer l'essentiel de ce qu'il/elle veut dire.
A2	Peut adapter à des circonstances particulières des expressions simples bien préparées et mémorisées au moyen d'une substitution lexicale limitée.
A2	Peut développer des expressions apprises par la simple recombinaison de leurs éléments.
A1	Pas de descripteur disponible
Pré-A1	Pas de descripteur disponible

Inspection pédagogique régionale d'allemand

Ressources pour l'enseignement de la grammaire dans la perspective actionnelle

Cohérence et cohésion

Cette échelle illustre la façon dont les différents éléments d'un texte sont assemblés en un tout cohérent grâce à des outils linguistiques du type référencement, substitution, ellipse et autres formes de cohésion textuelle, en ajoutant les connecteurs logiques et temporels ainsi que d'autres formes de marqueurs du discours. La cohésion et la cohérence fonctionnent à la fois au niveau de la phrase/de l'énoncé et au niveau du texte entier. Les notions clés concrétisées dans cette échelle sont :

- ▶ relier les mots et les éléments essentiellement à l'aide de connecteurs logiques et temporels ;
- ▶ utiliser des paragraphes pour mettre l'accent sur la structure du texte ;
- ▶ varier le type d'outils linguistiques, en utilisant moins de connecteurs maladroits (niveaux C).

COHÉRENCE ET COHÉSION

C2	Peut créer un texte cohérent et cohésif en utilisant de manière complète et appropriée les structures organisationnelles adéquates et une grande variété d'articulateurs.
C1	Peut produire un texte clair, fluide et bien structuré, démontrant un usage contrôlé de moyens linguistiques de structuration et d'articulation.
C1	Peut produire un texte bien organisé et cohérent en utilisant une variété d'articulateurs et de schémas d'organisation.
B2	Peut utiliser avec efficacité une grande variété de mots de liaison pour marquer clairement les relations entre les idées.
B2	Peut utiliser un nombre limité d'articulateurs pour relier ses énoncés dans un discours clair et cohérent, bien qu'il puisse y avoir quelques « sauts » dans une longue intervention.
B2	Peut produire un texte en général bien organisé et cohérent, utilisant toute une gamme de mots de liaison et d'articulateurs.
B2	Peut organiser des textes longs en paragraphes logiques.
B1	Peut introduire un contre argument dans un texte simple discursif (par exemple avec « cependant »).
B1	Peut relier une série d'éléments courts, simples et distincts en une suite linéaire de points qui s'enchaînent.
B1	Peut élaborer, dans un récit, des phrases assez longues et les relier entre elles en utilisant un nombre limité d'articulateurs.
B1	Peut créer des sauts de paragraphes simples et logiques dans un texte assez long.
A2	Peut utiliser les articulations les plus fréquentes pour relier des énoncés afin de raconter une histoire ou décrire quelque chose sous forme d'une simple liste de points.
A2	Peut relier des groupes de mots avec des connecteurs simples tels que « et », « mais » et « parce que ».
A1	Peut relier des groupes de mots avec des connecteurs élémentaires tels que « et » ou « mais ».
Pré-A1	Pas de descripteur disponible

Précision

Il s'agit de la capacité à déterminer comment formuler ce que l'on a envie de dire. La précision concerne la mesure dans laquelle l'utilisateur/apprenant peut communiquer des détails et des nuances de sens, et éviter de dénaturer le message idéalement prévu. Les notions clés concrétisées dans cette échelle sont :

Inspection pédagogique régionale d'allemand

Ressources pour l'enseignement de la grammaire dans la perspective actionnelle

- ▶ type d'éléments et d'informations visés (A1 à B1), sans aucune restriction à partir de B2, où l'utilisateur/apprenant peut communiquer des détails fiables, y compris dans des situations exigeantes ;
- ▶ niveau de détail et de précision de l'information donnée ;
- ▶ capacité à qualifier, souligner et distinguer les vraisemblances, les déterminations, les croyances, etc.

PRÉCISION

C2	Peut exprimer avec précision des nuances de sens assez fines, en utilisant avec une correction suffisante une gamme étendue de procédés de modalisation (par exemple, adverbess exprimant le degré d'intensité, propositions restrictives).
C2	Peut insister, discriminer et lever l'ambiguïté.
C1	Peut qualifier avec précision des opinions et des affirmations en termes de certitude/doute, par exemple, ou de confiance/méfiance, similitude, etc.
C1	Peut utiliser à bon escient les modalités linguistiques pour indiquer la force d'une affirmation, d'un argument ou d'un point de vue.
B2	Peut transmettre une information détaillée de façon fiable.
B2	Peut communiquer les points essentiels même dans des situations exigeantes, bien que son langage manque de pouvoir expressif et d'expressions idiomatiques.
B1	Peut expliquer les points principaux d'une idée ou d'un problème avec une précision suffisante.
B1	Peut transmettre une information simple et claire, d'intérêt immédiat, en mettant en évidence quel point lui semble le plus important.
B1	Peut exprimer l'essentiel de ce qu'il/elle souhaite de façon compréhensible.
A2	Peut communiquer ce qu'il/elle veut dire dans un échange d'information limité, simple et direct sur des sujets familiers et habituels, mais dans d'autres situations, doit généralement transiger sur le sens.
A1	Peut communiquer des informations très élémentaires sur des détails personnels et des besoins concrets de façon simple.
Pré-A1	Peut communiquer des informations très élémentaires sur des détails personnels de façon simple.